La France vue par Pujadas et Roselmack : les bons salafistes et les méchants racistes

19/04/2010 à 16h22
Lu sur causeur:



D'un côté de gentils salafistes, de l'autre de méchants discrimineurs : les hasards de la programmation télévisuelle dessinaient hier soir (Lundi 12 avril) un édifiant portrait de la France.

Sur TF1, Harry Roselmack nous présentait des fondamentalistes musulmans, certes exotiques et un rien baroques dans notre République, mais bien propres sur eux, respectueux des vieilles dames et des filles – il est vrai qu'ils se débrouillent pour n'en croiser qu'une, et sous bonne surveillance, celle qu'ils vont épouser. Avec un seul critère : la piété, parce que celle-ci dure et même croît avec l'âge, contrairement à la beauté, comme l'a expliqué un des personnages. Quant aux femmes interrogées, elles sont là pour expliquer à quel point, **derrière leur voile intégral pour**

celles qui ont le privilège de le porter, elles sont modernes et épanouies même si les pauvrettes ne comprennent pas qu'on les regarde bizarrement dans la rue. En prime, tous ces braves gens (qui le sont vraiment) sont marseillais et fort malheureux d'être stigmatisés par leurs concitoyens. Rien à voir avec le genre islamiste au couteau entre les dents – ils évoquent plutôt des loubavitchs musulmans.

Au même moment, sur France 2, "Les Infiltrés", l'émission de David Pujadas réalisée en caméra cachée, nous révélait **la France des beaufs, des agents immobiliers et des recruteurs qui ne veulent pas de noirs, d'arabes, de femmes et de vieux et qui, heureusement, vivent maintenant sous la menace permanente de la Halde**.

suite

(merci à Odyss)